

Le rôle des Start up dans l'amélioration de l'économie The role of start-ups in improving the economy

Dr Mokabli Asmaa

MCB à l'Université Djilali Bounaama, Khemis Miliana

asmaa.mokabli1@univ-dbkkm.dz

Reçu le: 18/11/2025

Accepté le: 21/12/2025

Publié le: 31/12/2025

RÉSUMÉ

Les start-up jouent aujourd'hui un rôle essentiel dans l'amélioration de l'économie grâce à leur capacité à innover et à créer de la valeur. Elles contribuent à la création d'emplois qualifiés, stimulent la productivité et introduisent des technologies nouvelles qui modernisent les secteurs traditionnels. Leur dynamisme permet également d'attirer des investissements, d'encourager la concurrence et de renforcer la compétitivité nationale. Dans les pays en développement, elles favorisent la diversification économique et réduisent la dépendance aux ressources naturelles. Malgré certains défis, les start-up demeurent des acteurs clés de la transformation économique et du développement durable.

Mots clés : start-up, économie, investissements, technologies, productivité.

Jel Classification Codes: L26, O31

ABSTRACT

Start-ups play an essential role in improving the economy thanks to their ability to innovate and create value. They contribute to the creation of skilled jobs, stimulate productivity, and introduce new technologies that modernize traditional sectors. Their dynamism also attracts investment, encourages competition, and strengthens national competitiveness. In developing countries, they promote economic diversification and reduce dependence on natural resources. Despite certain challenges, start-ups remain key actors in economic transformation and sustainable development.

Keywords: start-up, economy, investments, technologies, productivity.

Jel Classification Codes: L26, O31

Dr Mokabli Asmaa, asmaa.mokabli1@univ-dbkkm.dz

Introduction :

Au cours des deux dernières décennies, les start-ups se sont imposées comme des acteurs essentiels dans la transformation des économies modernes. Portées par l'innovation, l'agilité organisationnelle et l'exploitation de technologies émergentes, elles contribuent à remodeler les structures économiques traditionnelles et à stimuler de nouveaux paradigmes de croissance. Leur dynamisme favorise non seulement la création d'emplois et la diversification des activités productives, mais renforce également la compétitivité nationale à travers l'introduction de solutions disruptives. Dans un contexte marqué par l'accélération de la transition numérique, la mondialisation des marchés et la montée des enjeux liés au développement durable, les start-up jouent un rôle stratégique en générant de la valeur ajoutée, en améliorant la productivité et en attirant les investissements, notamment dans les secteurs à fort potentiel technologique.

L'analyse du rôle des start-up dans l'amélioration de l'économie s'avère ainsi essentielle pour comprendre comment ces entreprises, souvent jeunes et innovantes, participent à la dynamique de croissance, à la modernisation des tissus industriels et à la transformation structurelle des nations. Leur contribution dépasse largement la simple dimension entrepreneuriale : elles constituent aujourd'hui un levier central des politiques publiques d'innovation, un moteur de compétitivité pour les territoires et un vecteur majeur de diffusion de nouvelles connaissances au sein de l'économie globale.

Définition et caractéristiques des start-up :

Définition :

On définit généralement une start-up comme une entreprise récente à fort potentiel de développement, souvent axée sur l'innovation et un modèle commercial évolutif. Comme le soulignent (Valbona Mehmeti, 2024), les start-ups se différencient des entreprises classiques par leur nature expérimentale, leur degré d'incertitude et leur grande ambition de disruption.

Cette définition s'aligne avec les ouvrages académiques traditionnels sur l'entrepreneuriat : on perçoit souvent les start-ups comme des « structures temporaires en quête d'un modèle économique viable ». Cette idée renvoie à la vocation fondamentale de la start-up, qui consiste à tester, ajuster puis valider un ensemble d'hypothèses de création de valeur avant de passer à une phase de croissance plus stable (Agnieszka, 2019).

Ainsi, loin d'être un simple stade précoce d'entreprise, la start-up se caractérise par une dynamique d'apprentissage rapide et par un processus continu d'adaptation. Elle

évolue dans un environnement incertain où l'expérimentation, la flexibilité stratégique et la capacité à itérer rapidement constituent des éléments centraux de sa logique de développement (Riadh Beladjine, 2023).

A) -Différences entre une start-up et une entreprise traditionnelle :

Innovation :

- Les start-ups se concentrent principalement sur l'innovation : elles présentent fréquemment des concepts radicalement nouveaux, des technologies « disruptives » ou des modèles commerciaux jamais vus auparavant. L'une de leurs principales forces réside dans leur capacité à innover, qui est plus marquée que chez les entreprises conventionnelles, celles-ci privilégiant surtout des modèles éprouvés. L'étude (Katja Crnogaj, 2023) met en évidence que la dynamique d'innovation au sein des start-ups est fortement connectée à leur capacité d'adaptation stratégique : plus elles sont disposées à « perturber » le statu quo, plus elles développent leurs compétences en matière d'innovation.
- L'innovation au sein d'une start-up ne se limite pas à un produit, elle peut également être technologique, conceptuelle, ou même liée au modèle économique, ce qui la différencie clairement d'une PME ou d'une entreprise traditionnelle (Riadh Beladjine, 2023).

- Risque et incertitude :

- Les startups prennent des risques bien plus importants, surtout parce qu'elles évoluent dans un milieu très incertain (marché non validé, technologie non testée, absence de données passées). Les risques auxquels une start-up est confrontée sont diversifiés : techniques, financiers, opérationnels et liés au marché. Les startups rencontrent fréquemment un « déficit de procédures organisées » pour gérer ces dangers, ce qui les expose particulièrement aux risques (Mustafa Halid KARAARSLAN, 2023).
- (Alabi, 2025) souligne diverses catégories de risques que les investisseurs en capital-risque sont tenus de maîtriser : le risque technologique, le risque de marché, le risque associé à la structure managériale.
- Dans le secteur des start-ups technologiques, l'incertitude joue un rôle central dans les décisions entrepreneuriales. Comme le souligne (Alabi, 2025), l'imprévisibilité de la demande, du comportement des clients ou des évolutions réglementaires oblige les fondateurs à prendre des décisions audacieuses. Cette incertitude pousse les entrepreneurs à tester de nouveaux modèles économiques et à innover davantage pour rester compétitifs. Elle devient ainsi un moteur de créativité, mais représente aussi un risque important pour les jeunes entreprises

aux ressources limitées. Naviguer efficacement dans cet environnement instable constitue donc un avantage stratégique majeur pour les start-ups technologiques.

- **Objectif de croissance rapide :**

- Contrairement à beaucoup d'entreprises traditionnelles qui se développent à un rythme modéré, les start-ups visent souvent une **croissance rapide**. Elles cherchent à conquérir rapidement un marché (local ou global) et à atteindre un modèle qui justifie d'importants investissements (VC, business angels). L'ambition de croissance accélérée est aussi corrélée à la nécessité d'**évoluer rapidement** : les start-ups doivent prouver leur business model, gagner des clients, et parfois pivoter plusieurs fois avant de se stabiliser (Antonio Davila, 2003).

- **Modèle évolutif (scalabilité) :**

- La scalabilité est probablement l'un des traits les plus distinctifs des start-ups : elles conçoivent dès le départ leur modèle d'affaires pour être **réplicable** et **extensible**, pas seulement à un marché local, mais potentiellement à l'échelle nationale ou internationale. Pour qu'une start-up atteigne un modèle viable, elle peut devoir **changer ou affiner** son business model plusieurs fois, jusqu'à trouver celui qui est rentable *et* scalable (Riadh Beladjine, 2023).
- (Ramakrishna Yanamandra, 2023) soulignent que la transition d'une start-up vers une « scale-up » constitue un défi majeur : si l'innovation confère un avantage compétitif, la croissance rapide et la scalabilité exigent un ajustement stratégique constant et une gestion rigoureuse des ressources. Cette dynamique est étroitement liée à la notion de valeur reproduite, c'est-à-dire la capacité d'un même modèle économique à être dupliqué ou adapté à différents segments ou marchés, ce qui permet à la start-up de s'inscrire dans une trajectoire de croissance exponentielle, contrairement à une PME traditionnelle qui reste souvent limitée à un modèle fixe et à un marché restreint.

A) Facteurs clés de croissance

- **Innovation** : L'innovation constitue un facteur déterminant pour les start-ups en phase de démarrage, car elle leur permet de se différencier sur des marchés souvent très concurrentiels. Les entreprises innovantes attirent plus facilement les investisseurs, qui privilégient les projets offrant un potentiel de croissance et une forte valeur ajoutée. L'innovation favorise également la fidélisation des clients en leur proposant des solutions nouvelles et adaptées à leurs besoins. Selon (Javier Séville-Bernard, 2022), elle représente un élément essentiel de réussite et un véritable catalyseur de compétitivité. Ainsi, les start-ups capables d'innover

régulièrement sont mieux positionnées pour assurer leur pérennité et renforcer leur présence sur le marché.

- **Écosystème entrepreneurial** : un écosystème dynamique (incubateurs, accélérateurs, capital-risque, universités, réseaux de mentors) est essentiel au développement des start-ups. (Rajasekharan, 2025) démontre que l'accès à ces ressources stimule l'innovation, l'acquisition rapide de compétences et l'expansion.
- **Soutien institutionnel** : Pour assurer l'expansion et le développement financier des start-ups, il est indispensable de disposer de politiques publiques appropriées, d'un accès au financement et d'un environnement réglementaire favorable. Des recherches empiriques montrent que la qualité institutionnelle et la souplesse réglementaire sont liées à un taux supérieur de constitution et de réussite des start-ups (Dustin Chambers, 2018).
- **Commercialisation et modèle d'affaire** : Il est essentiel de transformer une idée novatrice en un produit ou service viable et rentable. L'étude (Lu Zhang, 2023) révèle que les start-ups solides sont celles qui parviennent à promouvoir efficacement leur innovation et à ajuster leur modèle d'affaires, tout en acquérant la légitimité indispensable auprès des investisseurs et des clients.

1. Écosystèmes et infrastructures favorisant les start-up:

A) Les incubateurs et accélérateurs : les incubateurs apportent une aide cruciale aux start-ups en stade d'idéation ou de lancement, en fournissant des lieux de travail, du mentorat, des réseaux relationnels et un accès à des ressources financières. Comme le souligne (Kehinde Feranmi Awonuga, 2024), ces entités sont essentielles pour abaisser les obstacles initiaux et renforcer les possibilités de survie des nouvelles entreprises. Les accélérateurs, pour leur part, prennent la relève à des phases plus matures en soutenant les start-ups à fort potentiel de croissance grâce à un mentorat organisé, des séminaires, des formations et parfois même des investissements en contrepartie d'une part de capital. Selon une méta-analyse (Nikolaus Seitz, 2025), les accélérateurs jouent un rôle crucial dans l'amélioration du capital humain des fondateurs, leurs aptitudes entrepreneuriales et leur apprentissage par l'expérience, tout en renforçant la crédibilité des jeunes entreprises auprès des investisseurs. De plus, les recherches indiquent que l'efficacité des incubateurs et accélérateurs est largement conditionnée par le contexte, les modèles de soutien ne sont pas standardisés et nécessitent une adaptation aux particularités locales (Kehinde Feranmi Awonuga, 2024).

B) Rôle des universités et centres de recherche : Les universités jouent un rôle central dans l'écosystème entrepreneurial, notamment à travers leurs incubateurs universitaires (« academic business incubators ») qui permettent de transformer les

résultats de la recherche académique en entreprises, en facilitant le transfert de technologie, l'accès au mentorat et aux réseaux. Des études montrent que ces structures favorisent l'innovation, soutiennent la création d'entreprises technologiques et renforcent l'apprentissage entrepreneurial des étudiants et chercheurs (Eva Stal, 2016).

C) Importance du capital-risque : Le capital-risque représente un élément central de financement dans les écosystèmes des start-ups, il offre un soutien financier significatif aux jeunes entreprises prometteuses, généralement en retour d'équités. Les accélérateurs participent à la génération de « signaux » de qualité destinés aux investisseurs en choisissant des start-ups prometteuses, ce qui favorise l'obtention de financements (Nikolaus Seitz, 2025). De plus, des incubateurs approuvés par le gouvernement (« government-certified incubators ») améliorent le financement des jeunes entreprises en diminuant l'asymétrie d'information entre les créateurs et les investisseurs. Une recherche basée sur des données en provenance de Chine démontre que ces incubateurs certifiés assument un rôle de signal « institutionnel » qui rassure les investisseurs, particulièrement concernant la valeur de la propriété intellectuelle ou l'expertise des créateurs d'entreprise (Jiang Du, 2025).

D) Politiques publiques d'encouragement : Les politiques publiques jouent un rôle déterminant dans la structuration des écosystèmes entrepreneuriaux. Une étude comparative entre les Émirats arabes unis et le Liban montre que les composantes réglementaires (normes, réglementation) et culturelles (attitudes vis-à-vis de l'entrepreneuriat) des politiques publiques ont des effets distincts mais essentiels sur le développement des start-ups (Karim Elias El Helou, 2022). Par ailleurs, l'administration publique peut aider les start-ups à traverser la « vallée de la mort », phase critique entre l'innovation et la commercialisation, grâce à des leviers tels que le financement public, l'accès à l'infrastructure, les allègements fiscaux et le soutien administratif, permettant ainsi de renforcer la survie des jeunes entreprises (Sutarjo Sutarjo Sutarjo, 2024). De plus, les politiques de subventions, les certifications d'incubateurs publics ou les initiatives telles que les « innovation hubs » contribuent à améliorer la crédibilité des start-ups et à attirer davantage d'investissements (Jiang Du, 2025).

2. Défis rencontrés par les start-up :

Malgré leur dynamisme, leur aptitude à innover et leur potentiel de croissance accélérée, les startups font face à une série d'obstacles structurels et opérationnels qui entravent leur progression. À l'inverse des entreprises bien ancrées, elles opèrent dans un contexte caractérisé par l'incertitude, des moyens restreints et une concurrence

Le rôle des Start up dans l'amélioration de l'économie

intense. Les études scientifiques indiquent que ces entraves peuvent inhiber leur développement, affecter leur durabilité et restreindre leur potentiel pour atteindre l'échelle désirée. Les obstacles les plus courants comprennent l'accès au financement, les contraintes réglementaires, le déficit d'expérience en gestion et les risques associés à l'innovation.

Tableau 01 : Principaux risques rencontrés par les start-ups

Catégorie de risque	Description	Conséquences potentielles	Source
Risque financier	Difficulté à mobiliser des fonds suffisants pour financer la croissance, dépendance aux investisseurs externes.	Ralentissement du développement, faillite, dilution du capital.	(Ermawati, 2024)
Risque réglementaire	Cadres juridiques instables, exigences administratives lourdes, normes sectorielles complexes.	Coûts de conformité élevés, retards dans le lancement, barrières à l'entrée.	(Wadhwani, 2025)
Risque managérial	Manque d'expérience en gestion, absence de compétences organisationnelles, mauvaise allocation des ressources.	Désorganisation interne, mauvaise prise de décision, inefficacité opérationnelle.	(Bence Tamás Venczel, 2024)
Risque lié à l'innovation	Haute incertitude technologique, échec potentiel du produit, difficulté à atteindre l'adoption du marché.	Perte d'investissements, faible compétitivité, abandon du projet.	(Bielialov, 2022)

Source : Élaboration personnelle

3. Définition et fondements de l'économie :

A) Définition de l'économie :

L'économie est couramment définie comme la science qui étudie la manière dont les sociétés utilisent des ressources rares pour produire des biens et services, puis les répartissent entre les individus. (Robbins, 1932), propose l'une des définitions les plus influentes en affirmant que l'économie est « la science qui examine le comportement humain en tant que relation entre des objectifs et des ressources limitées à usages alternatifs ». Cette vision met l'accent sur la rareté, les choix et l'arbitrage, concepts centraux de la pensée économique moderne.

Dans une perspective plus classique, (Smith, 1776), considère l'économie comme l'étude de la production, de la distribution et de l'échange des richesses. Cette approche fonde l'analyse économique sur le fonctionnement du marché, la division du travail et les interactions entre offre et demande. D'autres auteurs classiques et néoclassiques, tels que Ricardo ou Marshall, ont ensuite approfondi l'étude des mécanismes de prix, des coûts de production et de l'efficacité économique.

Les économistes contemporains élargissent cette définition en intégrant non seulement les phénomènes marchands, mais aussi les décisions individuelles, les comportements organisationnels, les politiques publiques, les institutions et les dynamiques macroéconomiques. L'économie devient alors une science des choix rationnels, des incitations, et de la coordination entre acteurs au sein d'un environnement complexe (Aron Gottesman, 2005).

De plus, l'économie moderne inclut des domaines comme l'économie comportementale, qui analyse les limites de la rationalité humaine (Lakshmi Sharma, 2023), ou encore l'économie institutionnelle, qui met en lumière l'importance des règles, des normes et des structures sociales dans les performances économiques. Ainsi, loin d'être uniquement centrée sur les marchés, l'économie contemporaine étudie un ensemble de phénomènes liés aux interactions humaines, aux politiques économiques, au développement, à l'innovation et à la gestion des ressources à l'échelle mondiale (Ugur, 2010).

Finalement, l'économie peut être définie comme la science qui analyse les choix, les motivations, les comportements et les mécanismes permettant d'allouer efficacement des ressources limitées afin de répondre aux besoins humains individuels et collectifs.

B) Objectifs et mécanismes économiques :

L'économie vise principalement la croissance économique, la stabilité des prix, l'emploi à plein temps, l'efficacité dans la répartition des ressources et l'équité dans la distribution des revenus. Ces buts macroéconomiques sont interliés et généralement synergiques, mais ils peuvent également être en désaccord, ce qui impose des décisions ardues aux décideurs de la politique économique. Dans le cadre des économies de marché, les mécanismes économiques impliquent l'offre, la demande, les prix, les marchés et les institutions. Les prix ont une fonction d'information et de stimulation : ils guident les choix des producteurs et des consommateurs (Felipa, 2023).

De plus, la stabilité des prix, souvent ciblée par la politique monétaire, est cruciale pour prévenir l'inflation ou la déflation qui pourraient entraver la croissance et l'emploi (Ronny Mazzocchi, 2025).

En outre, l'équité et l'emploi sont également des enjeux majeurs de la macroéconomie : d'après (Islam, 2018), la politique en matière de macroéconomie ne devrait pas seulement chercher à assurer la stabilité, mais également promouvoir la croissance de l'emploi, notamment dans les pays en voie de développement où le rapport entre croissance et emploi n'est pas nécessairement direct.

C) L'innovation dans le fonctionnement économique :

L'innovation joue un rôle crucial dans l'économie actuelle : elle est non seulement un catalyseur de changement productif, mais aussi une clé stratégique pour la compétitivité et le progrès à long terme. Influencé par Joseph Schumpeter, le concept de destruction créatrice formalise cette notion : les technologies novatrices, conduites par des entrepreneurs, suppléent les technologies obsolètes, favorisant ainsi la productivité et engendrant de nouveaux domaines d'opération. Ce modèle est central dans la théorie de croissance schumpétérienne d'Aghion et Howitt (Philippe Aghion, 2014).

Au-delà de Schumpeter, les théories de la croissance endogène, (Aghion, 2006), démontrent que l'innovation n'est pas un élément externe, mais découle d'investissements stratégiques en recherche & développement, en capital humain et en savoir. Ces modèles mettent l'accent sur l'importance de la recherche et développement intentionnelle ainsi que des externalités bénéfiques issues du réservoir de connaissances accumulées.

De plus, l'innovation booste l'efficacité économique en favorisant l'apparition de nouveaux produits, processus et marchés, ce qui accroît la compétitivité des entreprises et des pays. Comme le soulignent (Jan Fagerberg, 2010), la destruction créatrice schumpétérienne est un moteur essentiel de la croissance durable. Toutefois, elle est fortement tributaire des institutions, de la politique en matière de propriété intellectuelle et du cadre réglementaire.

4. Les différents types de croissance économique :

A) Croissance extensive vs croissance intensive :

- **Croissance extensive** : c'est une forme de croissance qui repose principalement sur l'**augmentation quantitative** des facteurs de production (travail, capital, ressources). Autrement dit, l'économie produit plus parce qu'elle mobilise plus de ressources. Par exemple, l'augmentation de la population active ou des investissements dans les infrastructures peut alimenter cette croissance. Cependant, cette croissance est souvent soumise aux **rendements décroissants**, plus on accumule de capital ou de travail, moins l'effet marginal sur la production est fort (Andreas, 2004).
- **Croissance intensive** : à l'inverse, la croissance intensive repose sur l'**efficience** des facteurs : produire plus ou de meilleure qualité sans nécessairement augmenter la quantité des intrants, mais plutôt en améliorant l'utilisation des ressources. Cela passe par des gains de productivité, souvent grâce au progrès technique (innovation, meilleures méthodes de production, organisation plus efficace). Cette forme de croissance est plus durable à long terme que la croissance extensive (Senhadji, 1999).

B) Croissance basée sur l'innovation :

selon les théories de la croissance endogène, l'innovation technologique est un moteur fondamental de la croissance économique à long terme. (Rosenberg, 2006) montre que les dépenses en R&D, la capacité d'innover et l'adoption technologique ont un impact significatif sur le PIB. L'innovation se traduit par des **externalités positives**, la diffusion des connaissances permet à d'autres entreprises d'améliorer leur productivité (Marinko Skare, 2014).

5. Comparaison et dynamique entre ces types de croissance :

Les recherches économiques montrent qu'il existe souvent une séquence dans le développement des pays : une première phase de **croissance extensive**, reposant sur l'accumulation du capital et de la main-d'œuvre, est généralement suivie d'une **croissance intensive**, davantage tirée par l'innovation technologique et l'amélioration de l'efficacité productive (Andreas, 2004). Cette transition est mise en évidence par les travaux de "**growth accounting**", qui démontrent que les gains de productivité mesurés par la **productivité totale des facteurs (TFP)** expliquent une part essentielle de la croissance économique, soulignant le rôle dominant des facteurs intensifs par rapport à la simple augmentation des intrants (Senhadji, 1999). Par ailleurs, plusieurs études empiriques internationales montrent que la capacité nationale d'innover, reflétée par les dépôts de brevets, les investissements en R&D ou encore l'Indice mondial de l'innovation, est fortement corrélée à la croissance

économique, confirmant que l'innovation constitue un déterminant majeur de la performance à long terme des économies (Xu, 2023).

6. Contribution des start-up à l'économie :

Les start-ups représentent aujourd'hui une composante essentielle de l'économie moderne. Leur dynamisme et leur capacité à se développer rapidement en font des acteurs clés dans la transformation des marchés et le soutien à la croissance économique.

Tableau 02 : Contribution des start-up à l'économie

Type de contribution	Description
Création d'emplois	Les start-ups constituent un moteur majeur de création d'emplois, en particulier dans le cas des jeunes entreprises à forte croissance, dites « high-growth new firms », qui contribuent de manière disproportionnée à l'emploi net. Selon (Rong, 2025), elles stimulent l'économie locale, génèrent des emplois et participent à l'augmentation du PIB, tout en favorisant la circulation de compétences et de savoir-faire. Cependant, leur impact peut être limité par l'accès au financement et par les contraintes réglementaires, qui constituent des obstacles fréquents à leur développement et à leur pérennité. Dans le contexte algérien, (MOUNIR, 2024)souligne que les start-ups jouent un rôle stratégique dans la création d'emplois, ce qui est essentiel pour diversifier une économie fortement dépendante des hydrocarbures. Ainsi, bien que leur contribution à l'emploi, notamment qualifié, soit significative, elle reste fortement conditionnée par la qualité de l'écosystème entrepreneurial, incluant le soutien institutionnel et l'accès aux ressources financières.
Innovation et transfert technologique	L'innovation constitue le cœur du modèle économique des start-ups et représente un moteur clé de la croissance économique. Selon, (Nataliia Kriuchkova, 2024)les start-ups stimulent l'économie innovante tout en étant exposées à des risques et défis significatifs, tels que la concurrence, l'accès au financement ou les contraintes réglementaires. Une revue de la littérature souligne que l'innovation est déterminante pour le succès des start-ups : celles qui innovent attirent plus facilement des investisseurs, recrutent des talents et développent de nouveaux produits ou services (Kartika,

	2024). Par ailleurs, la théorie du débordement des connaissances (« knowledge spillover ») indique que l'entrepreneuriat sert de canal pour transformer les résultats de la recherche et du développement (R&D) en produits commercialisables, renforçant ainsi la croissance économique (David B. Audretsch, 2006). Dans l'environnement algérien, (Abdelhafid, 2022) montre que les start-ups numériques peuvent favoriser le transfert technologique grâce aux incubateurs, accélérateurs et cybers-parcs, bien que des obstacles administratifs et structurels persistent. Ainsi, les start-ups apparaissent comme des vecteurs essentiels d'innovation et de transfert technologique, capables de transformer la recherche en production et de renforcer les capacités technologiques nationales, à condition de bénéficier d'un soutien institutionnel solide.
Amélioration de la productivité	L'innovation portée par les start-ups joue un rôle crucial dans l'amélioration de la productivité totale des facteurs (PTF). En introduisant de nouveaux procédés, produits et business models, ces jeunes entreprises rendent l'économie plus efficace, favorisant la croissance et la diversification du tissu économique (Sagar, 2024). L'écosystème entrepreneurial composé d'incubateurs, de dispositifs de soutien publics et de pôles technologiques universitaires catalyse le développement de l'innovation et renforce la résilience des start-ups innovantes, en particulier dans la sphère écologique. On observe que les start-ups « vertes » adoptant des pratiques durables affichent une plus grande longévité, traduisant un effet positif sur la productivité à long terme grâce à une gestion optimisée des ressources et une réduction du gaspillage. Ainsi, la dynamique des start-ups novatrices, soutenue par des politiques publiques adaptées, représente un levier stratégique pour la transformation économique et la stimulation d'une croissance durable (Riccardo Gianluigi Serio, 2020).
	Les start-ups constituent aujourd'hui un moteur important de diversification économique, car elles introduisent de nouveaux secteurs ou dynamisent des segments encore peu développés, créant ainsi des niches innovantes dans la technologie, le numérique ou les services spécialisés, ce qui réduit la dépendance aux secteurs traditionnels. Les analyses

Le rôle des Start up dans l'amélioration de l'économie

Diversification de l'économie	de (Jean-Michel Sahut, 2019), montrent que les start-ups à forte croissance contribuent particulièrement à la transformation structurelle des économies en réorientant les ressources vers des domaines émergents et innovants. Par ailleurs, dans de nombreux pays, les politiques publiques à travers des fonds, des incitations et un soutien ciblé encouragent cette dynamique en favorisant le développement de start-ups dans des secteurs stratégiques. Ainsi, les start-ups apparaissent comme un levier essentiel pour diversifier l'économie et ouvrir la voie à des filières nouvelles, plus technologiques et moins dépendantes des activités traditionnelles.
Attirer les investissements étrangers	Le FDI (Investissement Direct Étranger) exerce une influence multidimensionnelle sur l'écosystème des start-ups : certaines études montrent qu'il peut soutenir le développement des jeunes entreprises locales, tout en soulevant des défis liés au pouvoir de négociation ou à la propriété intellectuelle (Sylvester Gyan, 2023). Les IDE favorisent également le transfert technologique, car les multinationales partagent souvent leurs connaissances et technologies avec les start-ups locales, renforçant ainsi les capacités d'innovation. Dans de nombreux pays en développement, plusieurs analyses démontrent que l'IDE peut améliorer la productivité totale des facteurs, contribuant indirectement à la croissance économique (Holger Görg, 2004). Toutefois, d'autres travaux comme ceux de (Juan Dempere, 2023), remettent en perspective cette relation, en montrant que l'innovation semble davantage corrélée au PIB qu'aux flux d'investissements étrangers, ce qui relativise la portée de l'IDE. En somme, les start-ups attirent particulièrement les investisseurs étrangers lorsqu'elles innover, et si les IDE peuvent renforcer les écosystèmes locaux par la technologie et la croissance, leur intégration doit être encadrée afin d'assurer des partenariats équitables et une bonne protection de la propriété intellectuelle.

Source : Élaboration personnelle

Conclusion :

Au terme de cette étude, il apparaît clairement que les start-ups jouent un rôle déterminant dans l'amélioration et la transformation des économies contemporaines. En tant qu'acteurs jeunes, flexibles et orientés vers l'innovation, elles se positionnent comme des catalyseurs de changement, capables d'introduire de nouvelles technologies, de moderniser les secteurs traditionnels et de dynamiser le tissu productif. Leur capacité à créer des emplois qualifiés, à attirer des investissements nationaux et étrangers, à encourager la concurrence et à générer des effets de débordement technologique (« knowledge spillovers ») fait d'elles un levier essentiel de développement économique. Les études montrent que les économies fondées sur l'innovation et la productivité caractéristiques principales du fonctionnement des start-up connaissent des rythmes de croissance plus soutenus, plus stables et davantage orientés vers la durabilité.

Dans les pays en développement, les start-ups représentent une opportunité stratégique pour diversifier l'économie, réduire la dépendance aux ressources naturelles, et stimuler une croissance plus intensive fondée sur la technologie, le capital humain et la créativité entrepreneuriale. Malgré les défis persistants tels que l'accès au financement, la réglementation, ou le manque d'infrastructures de soutien, les start-up démontrent un potentiel élevé pour transformer les modèles économiques existants et favoriser l'émergence d'un environnement compétitif et innovant. Leur intégration progressive dans l'écosystème national à travers les incubateurs, accélérateurs, plateformes numériques et initiatives publiques montre que les conditions sont de plus en plus propices à leur expansion et à leur impact macroéconomique.

Ainsi, il devient évident que promouvoir les start-up ne constitue pas seulement un objectif sectoriel, mais un enjeu majeur de politique économique. Renforcer cet écosystème, stimuler la culture d'innovation, et offrir des mécanismes de financement adaptés sont autant de conditions essentielles pour que les start-up puissent pleinement contribuer à la croissance économique, à la diversification productive et au développement durable. L'avenir économique dépendra largement de la capacité des nations à reconnaître, soutenir et exploiter le potentiel innovant de leurs start-up, qui s'imposent désormais comme des acteurs incontournables de la nouvelle économie mondiale.

Bibliographie

- Valbona Mehmeti, E. M. (2024). Start-Ups: Importance and Role in the Economy. *Interdisciplinary Journal of Research and Development*.
- Agnieszka, S. (2019). Characteristics of Startups: Challenges for Management, Entrepreneurship and Education.
- Riadh Beladjine, K. M. (2023). Mécanismes de soutien et de financement des startups en Algérie. *Journal de l'intégration économi*.
- Katja Crnogaj, M. R. (2023). Du démarrage à l'expansion : naviguer entre innovation, écosystème entrepreneurial et évolution stratégique. *Sciences administratives* .
- Mustafa Halid KARAARSLAN, N. S. (2023). Risk Factors in Start-Ups: An Evaluation. *SOSYAL BİLİMLER MESLEK YÜKSEKOKULU DERGİSİ*.
- Alabi, M. (2025). Entrepreneurial Mindset and Risk-Taking Behavior in Technology-Intensive Startups.
- Antonio Davila, G. F. (2003). Le capital-risque et la stratégie de croissance des jeunes entreprises. *Journal de l'entrepreneuriat commercial* .
- Ramakrishna Yanamandra, R. A. (2023). Stratégies pour développer la capacité de croissance et la pérennité des start-ups entrepreneuriales.
- Javier Séville-Bernard, B. S.-A. (2022). Facteurs de succès des startups dans la littérature de recherche au sein de l'écosystème entrepreneurial. *Sciences administratives* .
- Rajasekharan, B. (2025). Le rôle des écosystèmes entrepreneuriaux dans le soutien à la croissance et à l'innovation des startups. *Journal of Information Systems Engineering & Management* .
- Dustin Chambers, J. M. (2018). L'impact de la réglementation et de la qualité institutionnelle sur l'entrepreneuriat. *Journal électronique SSRN*.
- Lu Zhang, X. Y. (2023). Innovation du modèle économique et performance des startups : le rôle modérateur de la légitimité externe. *Durabilité* .
- Kehinde Feranmi Awonuga, N. Z. (2024). Les incubateurs d'entreprises et leur impact sur la réussite des startups : une étude aux États-Unis. *Archives de la Revue internationale des sciences et de la recherche*.
- Nikolaus Seitz, M. B. (2025). Une méta-analyse sur l'efficacité des accélérateurs de startups. *Journal du transfert de technologie*.
- Eva Stal, C. A. (2016). Le rôle des incubateurs universitaires dans la stimulation de l'entrepreneuriat académique. *Révision de l'administration et de l'innovation de la RAI* .

- Jiang Du, J. L. (2025). Optimizing Sustainable Entrepreneurial Ecosystems: The Role of Government-Certified Incubators in Early-Stage Financing. *Sustainability*.
- Karim Elias El Helou, M. N. (2022). Comment les politiques publiques façonnent les écosystèmes entrepreneuriaux. *Revue internationale d'enseignement et d'études de cas*.
- Sutarjo Sutarjo Sutarjo, D. B. (2024). How Start-up Ecosystem and Public Administration Support Entrepreneurs in Surviving the Valley of Death. *JIM Jurnal Ilmiah Mahasiswa Pendidikan Sejarah*.
- Robbins, L. (1932). AN ESSAY ON THE NATURE AND SIGNIFICANCE OF ECONOMIC SCIENCE.
- Smith, A. (1776). AN INQUIRY INTO THE NATURE AND CAUSES OF THE WEALTH OF NATIONS.
- Aron Gottesman, L. B. (2005). L'économie de Samuelson : un héritage qui perdure. *Revue trimestrielle d'économie autrichienne*.
- Lakshmi Sharma, M. K. (2023). L'économie comportementale dans la prise de décision du consommateur : implications pour les stratégies marketing. *Actes de la Conférence internationale sur l'économie et les affaires*.
- Ugur, M. (2010). Institutions et performance économique : un examen de la théorie et des données empiriques. *Journal électronique SSRN*.
- Felipa, G. (2023). Macroéconomie : aperçu des concepts et politiques clés. *Revue internationale des sciences et de la société*.
- Ronny Mazzocchi, R. T. (2025). Stabilité des prix, déséquilibres macroéconomiques et rôle de la politique monétaire.
- Islam, R. (2018). Macroeconomic Policy and Employment: A Development Perspective. *Indian Journal of Labour Economics*.
- Philippe Aghion, U. A. (2014). Le paradigme de croissance schumpétérien. *Revue annuelle d'économie*.
- Aghion, P. (2006). Introduction à l'innovation et à la croissance.
- Jan Fagerberg, B. V. (2010). Innovation et développement économique. *Senter for teknologi, jennovunsjon og kvousltvo*.
- Ermawati, Y. (2024). Stratégies de financement entrepreneurial pour la réussite des startups. *Progrès en sciences économiques et financières*.
- Wadhwani, K. (2025). Écosystèmes de startups et agilité juridique : défis réglementaires pour la croissance des nouvelles entreprises. *Journal of Information Systems Engineering & Management*.
- Bence Tamás Venczel, L. B. (2024). Les défis de la gestion de projet et des risques des start-ups. *Acta Polytechnica Hungarica*.
- Bielialov, T. (2022). Gestion des risques des startups de produits innovants. *Journal de gestion des risques et des finances (JRFM)*.

- Rong, Y. (2025). L'importance et la contribution des startups à la croissance économique. Progrès en économie, gestion et sciences politiques.
- MOUNIR, B. (2024). The Importance of Startups in Economic Development in Algeria. Algerian Journal of Economics and Business studies.
- Nataliia Kriuchkova, I. N. (2024). LE RÔLE DES START-UPS DANS LA STIMULATION DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE INNOVANTE : DÉFIS ET RISQUES.
- Kartika, F. (2024). Le rôle de l'innovation dans la réussite des startups : une analyse complète. Avances Jurnal Ekonomi & Bisnis .
- David B. Audretsch, M. K. (2006). Entrepreneuriat et croissance économique.
- Abdelhafid, D. (2022). Les startups à l'ère des nouvelles technologies : Etat des lieux des startups numériques en Algérie.
- Sagar, S. (2024). L'entrepreneuriat : catalyseur d'innovation et de croissance économique. Revue internationale des sciences et recherches innovantes Technologie.
- Riccardo Gianluigi Serio, M. M. (2020). La production verte comme facteur de survie pour les start-ups innovantes. Le cas de l'Italie.
- Jean-Michel Sahut, M. P.-O. (2019). Les start-up et PME à forte ou hyper croissance : comprendre les enjeux et les raisons de leur performance. Revue de l'Entrepreneuriat.
- Sylvester Gyan, J. B. (2023). « La double nature des IDE : stimuler les jeunes entreprises et les PME locales tout en posant des défis ».
- Holger Görg, E. S. (2004). Investissements directs étrangers et développement économique local : au-delà des retombées de productivité. Journal électronique SSRN.
- Juan Dempere, M. Q. (2023). L'impact de l'innovation sur la croissance économique, les investissements directs étrangers et le travail indépendant : une perspective mondiale. Economies.
- Andreas, I. (2004). Croissance extensive et intensive dans un cadre néoclassique. Journal de dynamique et de contrôle économiques.
- Senhadji, A. S. (1999). Sources de croissance économique - Un exercice de comptabilité de la croissance approfondi. Document de travail du FMI.
- Rosenberg, N. (2006). Innovation et croissance économique.
- Marinko Skare, D. T. (2014). Analyse du lien entre innovation, productivité et croissance : une perspective mondiale. Amfiteatru Économie.
- Xu, S. Y. (2023). Capacités nationales d'innovation et croissance économique : une analyse empirique mondiale. BCP Business & Management.